

Futur musée du champagne, c'est parti

1Un centre d'interprétation, quezaco? C'est un espace, type musée, mais sans collection, et destiné à accueillir du public. Tout est basé sur la scénographie. L'idée étant de mettre en scène de façon ludique et attractive un patrimoine, ici le terroir champenois et le champagne. Le public sera acteur de sa visite et ses cinq sens seront mis à contribution, notamment via des bornes interactives. Ces établissements sont très connus chez nos voisins anglo-saxons et canadiens. Chez nous, la Cité du vin à Bordeaux, avec son parcours de visite libre ponctué de 20 espaces thématiques faisant appel aux sens en est un parfait exemple. 2Pourquoi un tel projet? Dominique Lévêque, président de la CCGVM, communauté de communes de la Grande Vallée de la Marne, y attache une importance particulière. Il y pense d'ailleurs depuis les années 2000. C'est selon lui et son équipe, le moyen de «diversifier l'offre touristique en proposant une alternative aux visites de caves, et le moyen d'augmenter la durée de séjours des visiteurs sur le territoire». Ce dernier étant inscrit à l'Unesco, les touristes sont attendus nombreux. Et Dominique Lévêque de rappeler cette anecdote: «Un samedi matin, des Australiens sont venus en mairie pour voir ce qu'ils pouvaient faire dans le secteur. Ils avaient prévu de voir un vigneron et une grande maison et nous demandaient que faire l'après-midi. Il nous faut donc pouvoir proposer d'autres produits sinon l'effet Unesco ne durera pas longtemps!». Le projet d'Aÿ pourra être complémentaire avec le Musée Régional d'Archéologie et du Vin de Champagne au château Perrier à Épernay, dont l'ouverture est prévue en 2019. 3Qu'y fera-t-on? Plein de choses! Comme s'amuser, déguster, apprendre, découvrir. Le site comportera un espace d'accueil avec boutique, l'espace d'interprétation, un autre où seront accueillies des expositions permanentes et temporaires. Les visiteurs pourront aussi assister à diverses animations et ateliers (□nologie par exemple, spectacles, conférences, séminaires...). Et se détendre dans le bar-restaurant prévu dans l'enceinte. «L'idée étant, selon Chloé Léonetti, consultante au cabinet In Extenso, de s'adresser au plus grand nombre, les touristes mais également à la population du territoire qui fera aussi vivre ce lieu». Les missions de l'équipement, selon le cabinet d'études In Extenso basé à Boulogne-Billancourt, sont de «promouvoir le territoire, la culture champagne, spécificité de l'élégance

à la française, enrichir l'offre touristique, et développer une programmation culturelle». Pour mémoire, cette étude a coûté 12486□ TTC à la collectivité. 4Où et quand? Dans les anciens pressoirs Pommery, rue Pasteur, à deux pas du centre-ville et à Blanc de coteaux. Le projet provisoirement baptisé «Le pressoir» s'étendrait sur 2000 m2 de surface. Les travaux devraient débuter fin 2017 pour une ouverture prévue en 2020. «Il faut vraiment passer à l'action maintenant, nous avons assez perdu de temps», déclare Dominique Lévêque. Coût du projet: 7,5 M □ TTC. Les travaux de réhabilitation seraient de l'ordre de 5 M□. Le budget annuel de fonctionnement est estimé à 600 000□. Il concerne pour une grande partie la masse salariale (une dizaine de personnes à temps plein, des charges diverses et la communication). Le cabinet d'étude table sur 50 000 visiteurs par an, le ticket d'entrée étant de 10□ 50 où en est-on des démarches? La consultation pour le choix du programmiste est lancée. Son rôle: élaborer un pré-programme architectural et fonctionnel et accompagner la collectivité dans le cadre d'une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour choisir l'équipe de maîtrise d'œuvre et le suivi des études de conception. Il faut compter environ 18 mois de procédure. La CCGVM qui veut créer une SPL, Société locale publique (pour passer des marchés, gérer le dispositif...) va voir quelles sont les communes intéressées. La collectivité a aussi lancé des demandes de subvention auprès de l'Europe, l'État, le conseil départemental et la région Grand-Est. «On peut espérer 50% d'aides», indiquait Dominique Lévêque lors du dernier conseil communautaire où deux délibérations ont été prises concernant le futur centre d'interprétation. Le restant serait emprunté. 6Le projet est-il viable? Selon le cabinet In extenso, «oui». Il est dit-il, «opportun et réalisable économiquement». Selon les prévisions présentées aux élus, c'est au bout de la troisième année que l'équipement atteindrait un équilibre. Les recettes étant évaluées à 600 000 euros, les dépenses à 610 000. «Le déficit de fonctionnement est minime, rebondit le président de la CCGVM, et tout projet de ce type est difficilement à l'équilibre, d'où l'importance de la communication dès le lancement». À noter que la zone de chalandise est de l'ordre 376 000 personnes à 30 minutes d'Aÿ et de 2,1 M à 90 minutes. Frédérique Pétré